

Calendrier 2014

- 13 fév. La Cène
- 20 fév. La prière de bénédiction juive
- 27 fév. Les prières eucharistiques
- 6 mars Mémorial et épiclese. Occident et Orient
- 13 mars Le sacrifice : approche anthropologique
- 20 mars Le sacrifice des chrétiens
- 27 mars Sacrifice : Luther et le concile de Trente
- 24 avril La question de la présence réelle
- 8 mai La doctrine de saint Thomas
- 15 mai La Réforme et le concile de Trente
- 22 mai Communion et intercommunion
- 5 juin L'adoration eucharistique

Les leçons se donnent le

Jeudi soir

de 20h30 à 21h30

du 13 février 2014
au 5 juin 2014

Adresse

24, Boulevard Saint-Michel
1040 Bruxelles
Métro Montgomery
Grand auditoire du 2^{ème} étage

Inscriptions

Frais de participation : 85 €
étudiants : 65 €
Inscription sur place



Faculté de théologie
de la Compagnie de Jésus
à Bruxelles

Téléphone : 02 739 34 51
Courriel : info@iet.be
Site : www.iet.be

COURS DU SOIR

Le sacrement de l'Eucharistie

Pierre GERVAIS, sj

les JEUDIS de 20h30 à 21h30

du 13 février au 5 juin 2014

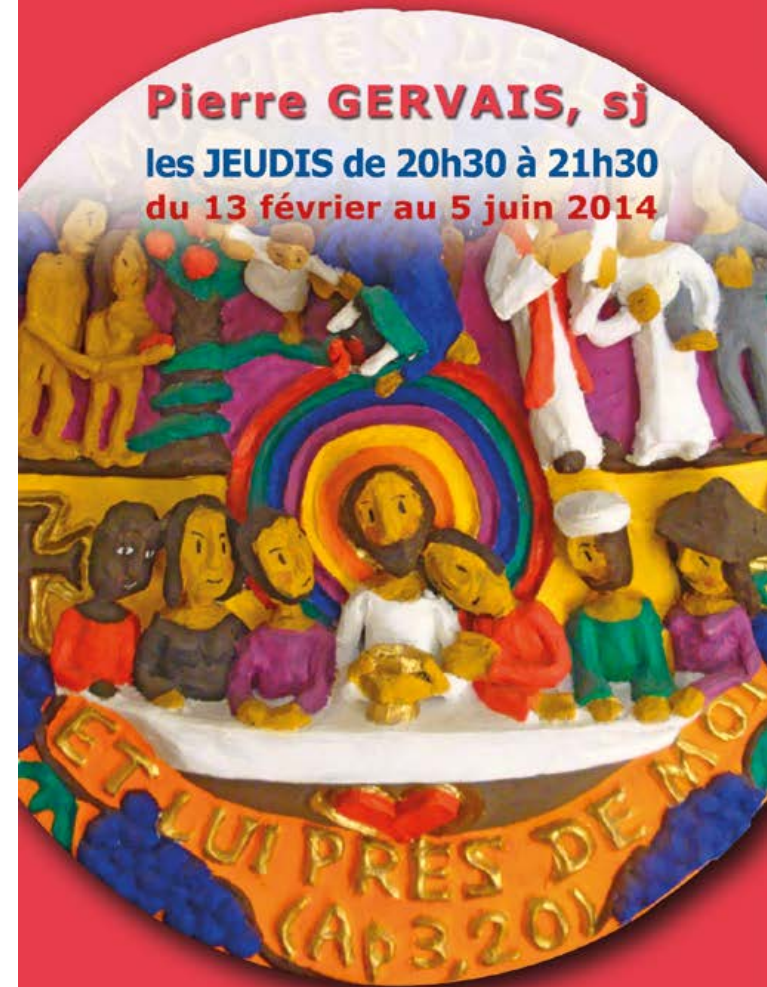


Illustration : Modelage, Xavier Dijon sj - 2012

**Institut d'Etudes
Théologiques**



L'Eucharistie

L'Eucharistie est « la source et le sommet de la vie chrétienne ». Chaque fois que nous assistons à la messe en nous unissant au prêtre, nous faisons nôtres les paroles et les gestes du Christ au soir de sa vie. Nous entrons alors dans un mystère qui nous dépasse certes, mais en lequel s'exprime le cœur de notre condition chrétienne.

La prière eucharistique...

Nous nous arrêterons aux récits de l'institution de l'Eucharistie telle que la relatent les évangiles. « Prenez et mangez, ceci est mon corps, prenez et buvez, ceci est mon sang ». Ces paroles et ces gestes se détachent sur l'arrière-fond de la Pâque que célébrait le peuple d'Israël et se projettent dans l'offrande de Jésus à la croix, pour nous et pour notre salut.

Certes, la Cène est l'acte fondateur de nos célébrations liturgiques, mais celui-ci est posé par Jésus encore dans le contexte de la liturgie juive. D'où l'attention que nous porterons à la prière de bénédiction juive. Elle est une porte pour entrer dans la prière de Jésus à la Cène. Elle est aussi la matrice à l'intérieur de laquelle prendront forme nos prières eucharistiques.

Or, et c'est là un des grands apports de Vatican II, les quatre prières eucharistiques du missel romain mettent au contact de cette diversité. Toute prière eucharistique est toujours une prière qui s'adresse dans l'action de grâce au Père, par l'entremise du Christ rendu présent sur l'autel, dans la puissance de l'Esprit Saint. Nous étudierons une de ces prières. Nous verrons à quel point, à l'intérieur d'une même foi, des sensibilités différentes peuvent déjà s'exprimer, celle des Églises d'Orient et celle de l'Église latine, selon que l'accent est mis sur les paroles du Christ comme nous sommes portés à le faire, ou plutôt sur l'invocation à l'Esprit Saint qui les accompagne.

... détermine ce que nous croyons.

La prière eucharistique nous rend à même d'aborder les questions que l'Eucharistie a soulevées au cours de son histoire. Sacrement de l'unité, l'Eucharistie a été source de divisions, celles qui sont issues de la Réforme au XVI^e siècle et dont nous portons toujours la trace.

La contestation de la Réforme a porté sur le fait que l'Eucharistie puisse être un sacrifice, puisqu'il n'y a qu'un sacrifice qui est celui de la Croix. Souvent, nous n'avons pas les mots pour exprimer cette dimension fondamentale de l'Eucharistie qui touche directement notre relation personnelle à Dieu. Dans un premier temps nous rendrons compte de la notion de

sacrifice d'un point de vue anthropologique, avant d'aborder la réflexion des Pères de l'Église. Nous serons alors mieux à même de prendre la mesure de la contestation de Luther et de saisir l'importance du décret sur le sacrifice de la messe du concile de Trente.

La présence réelle du Christ dans le sacrement de l'autel a aussi posé problème. Elle a été objet de controverses dès l'entrée dans le second millénaire et a suscité un traité de saint Thomas qui demeure toujours une référence, même si le terme « transsubstantiation » auquel il a recours doit d'être reformulé pour une part en lien avec nos catégories de pensée modernes. Les Réformateurs ont certes voulu rendre compte des paroles du Christ à la Cène, mais ils sont restés en deçà de la foi de l'Église telle que l'a formulée le décret du concile de Trente sur l'Eucharistie.

Au terme de ce parcours, une soirée sera consacrée à la communion et au problème de l'intercommunion que celle-ci soulève du point de vue œcuménique, et une dernière, à l'adoration eucharistique qu'on a redécouverte au cours des vingt dernières années.

Le cours n'est pas un cours de liturgie. Il se tient donc en marge des débats soulevés par la réforme liturgique de Vatican II. Sa visée est théologique, dans le seul but de nous rendre toujours plus participants du mystère de foi que nous célébrons en toute eucharistie.